

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

GERRO,MINOS AND HIM

SIMON TANGUY

JEU 7 (19h30) VEN 8 (20h30) JANVIER - PETIT THÉÂTRE

OPEN ME

GUILLAUME PERRET & THE ELECTIC EPIC

MAR 12 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

ROUGE

COMPAGNIE S'POART

JEU 14 (19h30) VEN 15 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

BENJAMIN DEROCHE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
DU 7 JANVIER AU 13 FÉVRIER - GALERIE DU QUARTZ

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO
BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES
(*Élégies*)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016
BREST EXPO

LE RETOUR AU DÉSERT

BERNARD-MARIE KOLTÈS

ARNAUD MEUNIER

TH

JANVIER 2016
MERCREDI 6 (20h30) JEUDI 7 (19h30)
VENDREDI 8 (20h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 2h10

**PAROLES D'ARTISTES AVEC
DIDIER BEZACE**

VENDREDI 8 JANVIER À 12H30
AU QUARTZ - ENTRÉE LIBRE

LE RETOUR AU DÉSERT

BERNARD-MARIE KOLTÈS ARNAUD MEUNIER

Texte **Bernard-Marie Koltès**
Mise en scène **Arnaud Meunier**

Didier Bezace *Adrien*
Louis Bonnet *Plantières*
Émilie Capliez *Marie Rozérieulles*
Adama Diop *Le grand parachutiste noir*
Elisabeth Doll *Marthe*
Philippe Durand *Sablon*
Riad Çahmi *Saïfi*
Catherine Hiegel *Mathilde*
Kheireddine Lardjam *Aziz*
Nathalie Matter *Fatima*
Stéphane Piveteau *Borny*
Isabelle Sadoyan *Maame Queuleu*
René Turquois *Mathieu*
Cédric Veschambre *Edouard*

assistantes à la mise en scène
Elsa Imbert, **Émilie Capliez**
stagiaire dramaturge **Vivien Hébert**
scénographie **Damien Caille-Perret**
lumière **Nicolas Marie**
son **Benjamin Jaussaud**
vidéo **Pierre Nouvel**
costumes **Anne Autran**
collaboration artistique de
Jean-Charles Di Zazzo
régie générale **Philippe Lambert**
postiches **La Malle à perruques**,
Patricia Debrosse
maquillage effets spéciaux **Delphine Boyer**
maquillage et coiffure **Virginie Mizzon**
accessoires **Hubert Blanchet**
décor et costumes **Ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne**

remerciements Jean-Jacques Jauffret, les élèves de la promotion de la Comédie de Saint-Étienne
production La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national
coproduction Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre de la Ville - Paris, Scène nationale d'Albi, Théâtre National Populaire - Villeurbanne

création le jeudi 1er octobre 2015 / La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national
Le texte est édité aux Éditions de Minuit (1988)

Les cinq prières quotidiennes de la religion islamique sont, selon l'heure du jour, sobh (l'aube), zohr (vers midi), 'aqr (l'après-midi), maghrib (le soir) et 'ichâ (la nuit). Al-'îd ac-çaghîr est le nom de la fête qui marque la fin du ramadan. L'Office d'action sociale était l'appellation utilisée par les collecteurs de fonds, en France, au profit de l'O.A.S., organisation terroriste des derniers partisans radicaux d'une Algérie française. Le Front était l'appellation communément utilisée pour désigner le FLN, organisation à l'origine de l'indépendance de l'Algérie, et qui combattit l'armée française.

« J'étais à Metz en 1960. Mon père était officier, c'est à cette époque-là qu'il est rentré d'Algérie. En plus, le collège Saint-Clément était au cœur du quartier arabe. J'ai vécu l'arrivée du général Massu, les explosions des cafés arabes, tout cela de loin, sans opinion, et il ne m'en est resté que des impressions – les opinions je les ai eues plus tard. J'ai tenu à ne pas écrire une pièce sur la guerre d'Algérie, mais à montrer comment, à douze ans, on peut éprouver des émotions à partir des événements qui se déroulent au dehors. En province, tout cela se passait quand même d'une manière étrange : l'Algérie semblait ne pas exister et pourtant les cafés explosaient et on jetait les Arabes dans les fleuves. Il y avait cette violence-là, à laquelle un enfant est sensible et à laquelle il ne comprend rien. Entre douze et treize ans, les impressions sont décisives, je crois que c'est là que tout se décide.

Tout. Moi, évidemment, en ce qui me concerne c'est probablement cela qui m'a amené à m'intéresser davantage aux étrangers qu'aux Français. J'ai très vite compris que c'était eux le sang neuf de la France, que si la France vivait sur le seul sang des Français, cela deviendrait un cauchemar, quelque chose comme la Suisse. La stérilité totale sur le plan artistique et sur tous les plans . »

Bernard-Marie Koltès, in Le Républicain Lorrain, 27 octobre 1988

Entretien avec Arnaud Meunier

Quel est le thème de *Retour au désert* ?

Arnaud Meunier : La pièce se situe dans les années 60. Mathilde rentre d'Algérie retrouver la maison familiale où règne son frère, Adrien, riche industriel et notable proche des milieux de l'OAS. Même si rien n'est exactement nommé, on imagine la Lorraine natale de Koltès, originaire de Metz. Le désert sur lequel joue le titre n'est pas celui d'où revient Mathilde : le désert, c'est la province française. La pièce traite profondément de nos relations avec l'Algérie et surtout des fantômes qui hantent ces relations. Le sujet est d'autant plus fort que beaucoup de notre histoire actuelle se joue autour de cette partie de notre histoire peu ou mal enseignée, douloureuse, complexe. Paradoxalement, peu de pièces ont été écrites sur ce sujet : lorsque j'en ai cherché une à monter, je ne voyais pas de grand texte, à part celui de Koltès.

Le théâtre joue-t-il, à cet égard, un rôle historique et politique ?

A. M. : Le théâtre apporte sa pierre. Evidemment, il ne fera pas ce que les politiques n'osent pas faire. Il faut pourtant rappeler que la relation entre la France et l'Algérie concerne un Français sur trois, de près ou de loin : entre ceux qui sont nés là-bas, ceux qui y ont grandi, y ont fait leur service militaire ou la guerre, c'est considérable ! Koltès a grandi dans une ville militaire, et à Metz comme à Paris, il y a eu des Algériens jetés dans la rivière.

Ce lourd passé l'a marqué. Et il continue à nous marquer dans la mesure où il rebondit sur les débats actuels.

Sur un sujet aussi brûlant, Koltès écrit pourtant une comédie...

A. M. : Ce que j'aime avec cette pièce, c'est qu'elle est atypique. Elle est basée sur des faits violents, mais elle est d'abord une comédie. Koltès, qui regrettait qu'on prenne ses pièces trop au sérieux, passe par le rire pour porter le fer au plus profond, et son rire est féroce et grinçant. Le moteur de la pièce amène à rire de ce qu'on ne peut pas dire. Pourtant, le fond est inquiétant : Adrien et ses amis flirtent avec l'extrême droite ; il est question du secret des provinces françaises, des femmes dont on se débarrasse, comme le rappelle le fantôme de la première épouse d'Adrien. Cette comédie s'organise autour d'un duo de monstres sacrés : Jacqueline Maillan et Michel Piccoli à la création mis en scène par Patrice Chéreau, Myriam Boyer et François Chattot dans la mise en scène de Nichet. J'ai rêvé au tandem entre Catherine Hiegel et Didier Bezace, qui ont tous les deux la force de caractère des personnages. La pièce n'est jouable que quand on trouve ce duo central. Après l'avoir trouvé, j'ai déclenché le projet, et l'urgence m'en est apparue encore plus grande depuis janvier.

Propos recueillis par Catherine Robert, La Terrasse, septembre 2015